



J.-A. Bissonnet



J.-P. Frémeau

D'où il suit que, le jour où j'irai, ma chère Rose, vous demander à vos parents, Madame votre mère voudra bien se rappeler, j'espère, qu'en agissant ainsi, je ne ferai, après tout, que réclamer, par droit d'ancêtre, un peu de ma propriété.

Dans l'attente de ce grand événement, je demeure, d'ici là,

Tout à vous,

GÉRALD.

Montréal, août 1901.

même. Je fuyais sans regarder en arrière, songeant seulement à la reconfortante bienveillance avec laquelle on m'avait toujours accueillie.

Je sentais bien, en mon âme, monter quelques regrets, en disant adieu à ce témoin de mes naïves impressions, mais je murmurais enfin, dans un soupir : "A quoi bon regretter toujours ?..."

Et voilà que, au moment même où j'essayais de jeter sur ces "choses d'autan" les premiers voiles de l'oubli, l'on vient gentiment me tendre la main, me conviant à revenir au foyer ; et, tout comme la brebis perdue et retrouvée, je rentre au bercail.

Puis, heureuse de presser les mains amies qui se tendent vers moi, je prie l'aimable commandant, qui sait si bien dire "à l'œuvre," de croire à mon affectueux dévouement, en agréant les vœux sincères que je forme pour son bon succès.

Rendons-nous enfin, et, suivant fidèlement la marche de nos prédécesseurs, dépensons-nous généreusement pour le bien de la religion et de la patrie.

C'est donc en partageant la pensée de ralliement de



H.-A. Champagne



L.-N. Bessette

L'INGRATITUDE

La reconnaissance est un lourd fardeau que bien peu d'hommes sont capables de porter. La Fontaine a dit :

"S'il fallait condamner tous les ingrats qui sont au monde, à qui pourrait-on pardonner ?"

L'ingratitude est le vice le plus avilissant qui puisse germer dans le cœur des hommes, et pourtant, c'est le



A. Blondin



N. Houle



Le Cercle Montcalm



N. Beaugard



O. Beaugard

BONJOUR À TOUS

Comme après une absence l'on aime à revoir sa place natale, tel à travers les phases de la vie l'on aime à se rappeler les choses d'autan.

Que de fois, savourant la douceur qui reste au souvenir, je revoyais tristement ce coin joyeux où naquirent, un jour, mes penchants littéraires !...

Pourquoi l'ai-je ainsi déserté, ce pauvre coin délaissé par ceux mêmes qui le chérissaient ?...

Ah ! que vit au cœur le nid abandonné, où piaillèrent les craintifs oisillons !

Tant d'abandon me faisait froid et je fuyais moi-

notre gracieux confrère que je retrace ce quatrain d'un auteur inconnu :

Dans les splendeurs des jours couchants,
Et dans l'éclat des matinées,
Amis, accourons, par les champs,
Au renouveau des destinées.

VIOLETTE.

NAIVETÉ

Elle aurait bien voulu, la naïve fleurette,
Espérer le retour du papillon charmant.
Mais il était parti, hélas ! et la pauvrete
N'avait pas dit : Reviens, quand elle y pensait tant.

C'est qu'elle se disait, tout bas, que l'infidèle
Pourrait bien l'oublier, dans ce gai tourbillon.
Car, des fleurs du jardin, elle était la moins belle,
Puis, il était si beau, le gentil papillon...

Par caprice, un matin, dans sa course rapide,
Il s'était arrêté près d'elle, en souriant.
Puis il était parti, sans que la fleur timide
Lui répât : Reviens, dans ton vol triomphant.

plus généralement répandu. L'ingratitude des enfants envers leurs parents est, sans contredit, la plus monstrueuse de toutes, aussi ne la rencontre-t-on, le plus souvent, que chez les êtres les plus grossiers, les plus nobles.

Il ne faut pas que cela vous dégoûte de faire du bien, car vous vous priveriez d'une des plus douces jouissances du cœur ; seulement, faites-le avec discernement et ne jetez pas vos bienfaits au hasard. Tous les hommes ne sont pas absolument des ingrats, et puis les honnêtes gens vous en tiendront compte, et l'estime de ceux-là compensera, et au-delà, l'ingratitude des autres.



U. Gamache



P. Therrien



U. Leclerc



Jos. Flibotte

EDOUARDINA LESAGE.